



Photo : Courtesy of Christopher Tweel / Courtoisie de Christopher Tweel.

Charlottetown Feels the Tweel Touch

by Natalie Bull

As an architecture student, Christopher Tweel sometimes questioned the way his father renovated commercial buildings in downtown Charlottetown. To this, his father said: “When you are old and grey and even smarter than today, you can restore those buildings as you want.”

Today Tweel, an architect and developer who made his mark in Toronto but calls PEI home, smiles at the memory, because he is doing just that. Over the last decade, Tweel has restored commercial landmarks his family built over three generations in Charlottetown, particularly at Great George and Kent, known as Tweel’s Corner, to their former dignity. It has been a labour of love for Tweel: “So much of my family’s history is reflected in these buildings.”

Managing Director of TweelCo Commercial Properties, Tweel is a proponent of downtown revitalization. While each of his projects has improved the downtown, the sum is greater than its parts. “These projects are part of a master plan for revitalization,” says Tweel. “Encouraging people to rethink downtown will hopefully bring new energy and build civic pride, spurring further investment.”

Tweel saved the 130-year-old Dawson Hardware Building, his most challenging project, for last. The historic brick façade was concealed by stucco in the 1970s at the request of a tenant. “My father wisely ensured the original structure was kept intact to make restoration possible,” says Tweel, who stripped the stucco and restored the façade with 16,000 hand-made bricks from England and sandstone from the original quarry in Nova Scotia.

Quick to credit the current tenant and builder for their “enormous enthusiasm,” Tweel considers the project a success. Others agree. In February, Tweel was recognized by the City of Charlottetown for his work. He also received the Catherine Hennessey Heritage Award. Named for an early National Trust Governor, the award recognizes Tweel’s efforts to stimulate love for the community. His father, no doubt, would be proud.

La famille Tweel aime Charlottetown

par Natalie Bull

Quand il étudiait en architecture, Christopher Tweel contestait parfois la façon dont son père rénovait des immeubles commerciaux du centre-ville de Charlottetown. Son père ne s’en laissait pas conter. « Quand tu seras vieux et grisonnant et encore plus malin qu’aujourd’hui, disait-il, tu pourras restaurer ces immeubles comme bon te semble. »

Christopher Tweel en sourit d’aise aujourd’hui puisque c’est précisément ce qu’il fait. Il s’est taillé une place comme architecte et promoteur à Toronto, mais reste attaché à l’Île-du-Prince-Édouard. Depuis une décennie, il a magnifiquement restauré d’éminents immeubles commerciaux de Charlottetown construits par sa famille au fil de trois générations, en particulier à l’angle des rues Great George et Kent qu’on appelle le coin des Tweel. Il s’y est consacré avec passion. « Il y a tant d’histoire de ma famille dans ces immeubles », dit-il.

En tant que directeur général de la société TweelCo Commercial Properties, il milite en faveur de la revitalisation du centre-ville. Chacun de ses projets y a contribué, en engendrant une synergie. « Ces projets font partie d’un plan de revitalisation, affirme-t-il. Encourager les gens à penser au centre-ville apportera une nouvelle énergie et rehaussera la fierté de la ville, suscitant des investissements supplémentaires. »

Son plus récent projet, l’immeuble de la quincaillerie Dawson, datant de 130 ans, a aussi été le plus ambitieux. La façade historique en brique avait été recouverte de stucco dans les années 1970, à la demande d’un locataire. « Mon père a sagement veillé à ce que la structure d’origine reste intacte pour qu’elle puisse un jour être restaurée », explique Christopher Tweel. Après avoir enlevé le stucco, il a restauré la façade, faisant venir 16 000 briques faites main d’Angleterre et du grès de la carrière originale en Nouvelle-Écosse.

Louant l’« énorme enthousiasme » du locataire actuel et du constructeur, Christopher Tweel considère que le projet est un succès. Il n’est pas seul. En février, la Ville de Charlottetown a rendu hommage à l’architecte. Il a aussi reçu le prix du patrimoine Catherine Hennessey, du nom d’une des premières administratrices de la Fiducie nationale, en reconnaissance des efforts qu’il a déployés pour stimuler l’affection envers sa localité. Son père serait sûrement fier.